

S

UR la route de la cathédrale d'Anis, un homme semblant poursuivi par les démons de l'enfer arrive au grand galop. L'heure est crépusculaire, comme l'est peut-être l'existence de ce cavalier ; tout autour de la cathédrale le ciel devient rapidement bleu outremer, et seuls quelques nuages qui filent dans le ciel indiquent que l'obscurité n'est pas encore complète.

L'allée poussiéreuse qui l'a conduit jusqu'à la cathédrale résonne encore du galop de l'étalon blanc qu'il chevauchait, lorsqu'il met pied-à-terre. Sa fière carrure et son port de tête lui confèrent l'aspect d'un homme d'armes. Pourtant, ses habits indiquent clairement qu'il s'agit d'un homme d'église : il porte une robe et un scapulaire blancs, un manteau noir et une ceinture de cuir.

L'empressement qu'il met à entrer à l'intérieur du lieu sacré ne conforte l'une ou l'autre idée en aucune façon.

Mais que fuit ainsi le mystérieux cavalier ? À qui cherche-t-il à échapper ? Qu'a-t-il à se reprocher ? Son invisible poursuivant est-il terrestre ou céleste ?

Autant de questions qui resteraient sans réponse pour qui l'aurait vu pénétrer à l'intérieur du grand édifice religieux. L'autel, seulement éclairé par quelques bougies vacillantes, semble plus que jamais un lieu de paix et de prière.

En cette heure tardive, tout est austère et sombre dans l'immense cathédrale. La nef ne dévoile que très peu ses trésors architecturaux et ses arcades disparaissent dans la nuit qui semble éternelle. Peut-être des âmes perdues errent-elles à la recherche d'une éventuelle rédemption, ajoutant à la dimension mystique du lieu.

Après avoir gravi quatre à quatre les larges et nombreuses marches du parvis, l'homme s'écroule face contre terre, les bras en croix au pied de l'autel. Il restera ainsi la nuit entière, ne se dérobant qu'aux regards indiscrets d'une aube trop fraîche et surtout trop voyante.

L'homme qui vient d'entrer dans la cathédrale est le fossoyeur de Satan, le briseur de chairs et de vies, un démon déguisé en moine. Cet homme, c'est le Grand Inquisiteur.

\*

\* \*

Mais revenons au début de cette histoire. Nous sommes en 1240, l'ordre des Templiers n'a pas encore été démantelé. Les représentants de l'Ordre Divin, quant à eux, semblent insatiables. Apostasie, idolâtrie, sodomie, hérésie et sorcellerie sont les maîtres-mots des tourmenteurs. Ils s'en servent pour arrêter, torturer et piller les biens de leurs victimes.